



et les

autres?



LE JOURNAL DE LA FONDATION ABBÉ PIERRE #94



Au nom de  
**l'abbé Pierre**



FONDATION  
Abbé Pierre

Janv. 2017 | 1 €



08.

**Au nom** de l'abbé Pierre



14.

**Les pauvres**  
ont toujours tort

## Sommaire

---

04. La Fondation **agit**  
**Ici, on sort** de la rue

16. La Fondation **observe**  
**Plan Grand Froid** 2017

08. La Fondation **analyse**  
**Au nom** de l'abbé Pierre

18. **Avec** la Fondation  
**IKEA, Brav, titres restaurant solidaires...**

**Karin Viard** : « Sans logement,  
comment survivre ? »

20. La Fondation **se souvient**  
**Le confident de l'abbé Pierre,**  
Jean-Marie Viennet

15. La Fondation **réagit**  
**Les pauvres** ont toujours tort

---

« et les autres ? » est édité par la **Fondation Abbé Pierre** pour le Logement des défavorisés :  
**3-5, rue de Romainville – 75019 Paris – Tél. : 01 55 56 37 00 – www.fondation-abbe-pierre.fr**  
ISSN: n° 1245-3420. Publication trimestrielle Commission paritaire n° 0518 H89713. Abonnement  
annuel: 4 €, prix au numéro: 1 € / **Service Donateurs: 01 55 56 37 25** / **Président**: Raymond Étienne /  
**Directeur de la publication**: Christophe Robert / **Directeur de la rédaction**: Jean-Pierre Gilles /  
**Rédacteur en chef**: Yves Colin / **Secrétaire de rédaction**: Mighelina Santonastaso /  
**Journaliste**: Delphine Picard / **Maquette**: Tiens Donc! / **Impression**: Orient express,  
6, rue Bezout 75014 – Paris / **Routage**: France Routage - 2, av. Gutenberg 77600 Bussy-St-Georges /  
Ce numéro comporte un encart sur une partie de la diffusion.

## Édito

# ÊTRE HUMAIN !

L'humanité traverse une période difficile, trouble, dangereuse pour les démocraties. Une période où les intégrismes de toutes sortes deviennent des refuges pour la misère. La misère sociale, la misère économique, la misère culturelle. Une période où ce qui va mal est plus médiatisé que les initiatives positives. Une période où l'on utilise les forces irascibles contre celui qui est différent de soi, qui ne pense pas comme soi.

Une période où certains jeunes s'égarer, se perdent tandis que certains autres désespèrent. Une bien triste période, si nous ne réagissons pas.

Héritiers des valeurs de notre fondateur l'abbé Pierre, nous ne pouvons pas rester indifférents devant les souffrances de nos concitoyens les plus pauvres qui survivent dans la rue ou dans des conditions indignes. Nous ne pouvons pas rester indifférents devant la situation intolérable de celles et de ceux qui pour de multiples raisons se retrouvent sur les chemins inhumains de l'errance, de l'exil. Nous ne pouvons pas rester sans rien faire, sans rien dire devant toutes ces tragédies, devant le regard triste des enfants, devant les demandes de celles et ceux qui sont à la recherche d'un peu d'humanité, d'un peu de fraternité.

Les responsables politiques doivent assumer leurs responsabilités sans démagogie, avec courage pour que cessent les injustices. Notre devoir c'est de le leur rappeler. Mais en attendant



**« Je continuerai à aimer même si les autres distillent la haine. Je continuerai à construire, même si les autres détruisent. Je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés. Je continuerai à crier même si les autres se taisent. »**

nous devons continuer à agir pour apporter réconfort et chaleur à ceux qui ont faim, à ceux qui ont froid, à ceux qui souffrent et qui ont tout perdu.

L'abbé Pierre nous disait lorsque nous avions des périodes de découragement : *« Je continuerai à aimer même si les autres distillent la haine. Je continuerai à construire, même si les autres détruisent. Je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés. Je continuerai à crier même si les autres se taisent. »*

Dans le brouhaha médiatique qui accentue les peurs nous avons le devoir de montrer à nos proches, à nos voisins, nos élus que nous sommes sur une planète qui s'appelle la terre et que nous devons apprendre à partager pour éviter le chaos. L'abbé Pierre avait écrit : *« Je ne dirai pas comme Malraux que le <sup>XX</sup>e siècle sera religieux ou pas. Mais je dirai assurément que le <sup>XX</sup>e siècle sera fraternel ou ne sera pas. »*

À nous tous, à tous les niveaux de prendre le chemin que nous ont montré toutes celles et ceux qui comme

l'abbé Pierre ont su résister à la haine et se sont indignés contre toutes les formes d'injustices. Ce chemin est celui de la paix. Si on le veut, ce n'est pas pas difficile, il s'agit simplement d'être humain. Merci à vous tous d'être à nos côtés, merci de nous aider à agir.

Nous vous souhaitons une belle année de fraternité.

### Raymond Étienne

Président de la Fondation Abbé Pierre

Les membres du Conseil d'administration

**Aminata Koné, Dominique Jeanningros, Laurent Desmard, Pierre Marcenac, Dominique Héroult, Michel Carvou, Jean-Pierre Gilles, Jacques Jaffredou, Marie-Hélène Le Nédic, Jacques Oudot, Pascal Robin, Mireille Charonnat, Henri Rabourdin, Gilbert Santel, Odile Bernardin, François Chaillou.**



**Sur ma tombe,  
apportez-moi les  
clés de milliers  
de familles  
auxquelles vous  
aurez donné un  
vrai logement »**

*abbé Pierre*

**22 janvier 2007**

**Il y a dix ans, l'abbé Pierre s'éteignait à l'âge de 94 ans, à l'hôpital parisien du Val-de-Grâce, où il était hospitalisé pour une infection pulmonaire.**

Des funérailles nationales furent célébrées le vendredi 26 janvier, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, en présence du président Jacques Chirac, après qu'une immense foule lui ait rendu un dernier hommage à la chapelle de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

L'abbé Pierre a été inhumé dans l'intimité à Esteville, village de Seine-Maritime, où il a vécu de 1992 à 1999.

L'abbé avait fait le vœu d'être enterré dans le plus grand dépouillement dans ce cimetière où il n'a pas de pierre tombale. Seule une plaque apposée sur le mur d'enceinte rappelle sa mémoire.

## Des logements et des légumes

Paris, 19<sup>e</sup> arrondissement. Au 2 bis rue de l'Ourcq s'érigera bientôt une ferme d'un genre nouveau. Lauréate de l'appel à projets « Réinventer Paris », lancé par la Mairie de Paris en 2015, la Ferme du Rail se veut un lieu hybride alliant agriculture urbaine et solidarité. Souhaitée par les habitants et associations du quartier, elle propose à des personnes en insertion, à des riverains ou à des visiteurs, de se former à la culture maraîchère,

l'entretien des espaces verts ou la collecte de biodéchets. Le programme comprend ainsi la construction d'un centre d'hébergement et de réinsertion sociale de 15 logements, une résidence sociale pour étudiants, une serre de production avec un restaurant solidaire pour les habitants du lieu, du quartier et partout ailleurs. Séduite par l'initiative, la Fondation, en lien avec l'opérateur Réhabail, soutient le projet à hauteur de 50 000 €. ■

**À table !** Organisée autour du Collectif d'artistes « Subito Presto », l'association « Trisunic » est implantée dans la Vaucluse depuis 1985. Sa vocation : se servir de l'art, à travers la danse, le théâtre ou la musique, pour créer du lien entre les citoyens dans leur vie quotidienne.

En résidence pour 3 ans au Centre socio-culturel La Barbière – Grand Cyprès, quartier sensible d'Avignon où l'offre artistique se fait rare, les comédiens Yvon Bayer et Lucia Carbone proposent ainsi aux habitants des ateliers théâtraux pour se mettre « à table ». Autour de cet espace familial, objet du quotidien qu'est la table, les corps se réunissent, les langues se délient, la discussion s'installe... et l'échange se crée. ■



**« Mon regard sur le mal-logement a changé »**



Milouda est bénévole à l'Agence des Hauts-de-France depuis un an. « À l'époque, je ne travaillais pas et comme je connaissais la Fondation, devenir bénévole s'est fait tout naturellement. Ce qui m'a frappée, c'est la visibilité que donne la Fondation aux problèmes de mal-logement. La soupe dans la rue, le bus Abbé Road... Toutes ces actions de terrain le rendent vraiment visible dans l'espace public, elles le rendent plus palpable et cela m'a ouvert les yeux. De plus, l'équipe de bénévoles de Lille est très militante. Être bénévole a fait évoluer mon regard et aujourd'hui, je tente de mettre en place des passerelles entre les actions de l'Agence et les futurs travailleurs sociaux que je forme. » ■



## Burkina Faso : eau et électricité pour les orphelins de Sabou

Depuis 30 ans, l'ONG «Électriciens sans frontières» (ESF) s'attache à améliorer les conditions de vie des populations les plus démunies, partout dans le monde, en leur permettant l'accès à l'eau et à l'électricité. À 23 km de Sabou, au Burkina Faso, le centre de Faag Taaba accueille une quarantaine d'enfants orphelins ou défavorisés. Bientôt, il pourra bénéficier de l'installation d'une pompe à

eau et d'un réseau électrique enterré permettant l'éclairage de l'ensemble des locaux. S'appuyant, entre autres, sur un mécénat de compétences accordé par EDF, ESF pilote le projet en partenariat avec l'association «Solidarité Sabou» qui suit le centre depuis sa création en 2005. Sollicitée, la Fondation Abbé Pierre a souhaité contribuer au co-financement pour l'achat de matériel à hauteur de 20000 euros. ■

## La vie mise en scène

Pour favoriser l'expression de chacun et la co-construction de projets communs dans les copropriétés en difficulté, NAJE (Nous n'Abandonnons Jamais l'Espoir), compagnie théâtrale professionnelle pour la transformation sociale et politique, en lien avec l'ARC (association des responsables de copropriétés), mobilise les habitants autour de deux représentations de théâtre-forum, prévues en février, à Épinay-sur-Seine (93) et Montataire (60).

Inspirées de situations concrètes vécues par les habitants dans leur immeuble, les saynètes, donnant à voir les blocages, sont d'abord jouées par les comédiens puis font l'objet d'un échange avec les



habitants présents dans la salle, invités à venir les réinterpréter sur scène. En présence d'une sociologue et d'une illustratrice, le but est de désamorcer les conflits, décoder les enjeux et imaginer des pistes de solutions concrètes. La Fondation prend en charge la moitié du budget de ces programmes, cofinancés avec les collectivités et l'État. ■



### Campagne hiver 2016

«Reconstruire un logement, c'est reconstruire une vie», c'est le message de la nouvelle campagne d'hiver de la Fondation décliné en novembre sur de nombreux supports à travers 3 visuels (réalisés par l'agence Ici Barbès). Aux couleurs du nouveau logo de la Fondation, cette campagne fait pour la première fois appel à la générosité publique à l'heure où les besoins sociaux sont de plus en plus lourds... Rappelons que 3,8 millions de personnes sont mal logées en France, 6<sup>e</sup> puissance mondiale...



Disiz - La Cigale

### Abbé Road #3 à la Cigale

Le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, la Fondation organisait à La Cigale à Paris, son 3<sup>e</sup> concert Abbé Road. Devant une salle comble, Disiz, Black M, ainsi que plusieurs artistes de hip-hop et de rap ont sensibilisé en musique les jeunes au combat de l'abbé Pierre, pendant plus de 2 heures. Un concert engagé complété par la présence de JonOne qui a réalisé une fresque pendant le concert. Une fresque prochainement mise en vente aux enchères au profit des actions de la Fondation.

## Territoires

### Mal-logement francilien

Parmi les 3,8 millions de mal-logés que compte la France, un sur trois vit en Île-de-France, région la plus riche du pays ! Pour apporter une réponse solidaire et adaptée aux besoins des Franciliens, l'Agence régionale Île-de-France a organisé fin novembre une matinée de débats sur l'habitat indigne et demandé, avec 8 autres membres associatifs du Comité régional de l'Habitat et de l'Hébergement (CRHH), une ambition plus forte de la politique de l'habitat régionale pour les 6 ans à venir.

### Un jeu memory en mémoire de l'abbé Pierre

Grâce à la collaboration des Agences Hauts-de-France et Grand Est ainsi que l'implication de leurs bénévoles, un jeu memory de 24 cartes sur la vie de l'abbé Pierre sera bientôt distribué aux enfants lors des actions de sensibilisation auprès de ce jeune public. Le jeu a d'ores et déjà été tiré à 300 exemplaires.



## Sésambre : ouvrir l'horizon

« Ce projet m'a redonné confiance ! » Angélique a 25 ans. Benjamine de l'équipe, elle a rénové les vieux grèements mis à l'eau en octobre, à Caen. Trois heures par semaine pendant 8 mois, quinze stagiaires ont participé à la réfection des voiliers. Ils sont logés et accompagnés par SESAME (Service Social d'Accompagnement vers un Mieux Être), de l'Association des Amis de Jean Bosco

(AAJB). Aymeric, travailleur pair au sein de SESAME, ancien compagnon Emmaüs, encadrait notamment le groupe. Aymeric est salarié 28 heures par semaine, il a autrefois connu la rue : « *La solitude, ça n'est pas bon quand on a des difficultés, je le sais. Accompagner les autres, discuter, bricoler ensemble, c'est important, ça fait du bien.* » La Fondation finance ces ateliers de remobilisation à hauteur de plus de 16 000 euros. ■

## À Trèbes, une aide juridique bénévole

Depuis un an, « Trèbes Entraide » assure une permanence d'accès aux droits hebdomadaire pour les familles en difficulté qu'elle soutient dans un secteur où les services sociaux sont très peu présents. Financée en partie par la Fondation (15 000 euros), cette permanence de l'association est animée par trois personnes (2 bénévoles et un

contrat aidé) qui travaillent en étroite relation avec la permanence régionale d'Accès aux droits liés à l'habitat (ADLH) de l'Agence Occitanie. Colis alimentaire, soutien scolaire, alphabétisation, sorties culturelles et accompagnement juridique... 120 familles ont bénéficié des services de « Trèbes Entraide » en 2016. ■

## L'État du mal-logement, 22<sup>e</sup> Rapport



La Fondation présentera son 22<sup>e</sup> rapport sur l'État du mal-logement, à l'Espace Grande Arche de la Fraternité, à La Défense, le mardi 31 janvier 2017, de 9 heures à 17 heures. Elle recevra à cette occasion MM. François Fillon (LR), Emmanuel Macron (En Marche), Jean-Luc Mélenchon (« La France insoumise »), Yannick Jadot (EELV), et le candidat de la belle alliance populaire à l'élection présidentielle, pour débattre de la politique du logement. Elle dévoilera également lors de cette journée ses 15 propositions pour réduire la crise du logement d'ici à 2027. La Fondation vous invite à participer à cette journée en vous inscrivant en ligne sur son site Internet : [www.fondation-abbepierre.fr](http://www.fondation-abbepierre.fr)



## Événement

# « Ici, on sort de la rue »

Du 13 au 20 octobre, la Fondation Abbé Pierre, la FNARS et les associations de lutte contre les exclusions, organisaient ensemble une semaine nationale des solidarités pour mettre en lumière les accueils de jour qui œuvrent partout en France auprès des personnes les plus exclues.

Point d'orgue de cette semaine de mobilisation, un colloque national réunissant près de 450 personnes venues de toute la France pour échanger sur les difficultés, les bonnes pratiques, les enjeux auxquels sont confrontés ces lieux. Mais il s'agissait surtout de les rendre visibles et d'interpeller les pouvoirs publics sur le caractère indispensable de ces espaces de vie : « *Quand je vais à l'accueil de jour, j'entre dans une famille, je suis comme chez moi. Dans la rue, toutes les portes sont fermées, il n'y pas d'issue pour toi. Une fois la porte de l'accueil passée, tu sens déjà un apaisement. Tu sais que quelqu'un*

*va t'aider* » explique une personne accueillie.

La Fondation Abbé Pierre et la FNARS souhaitent que les communes s'engagent comme « villes solidaires » pour faire vivre les valeurs d'accueil et de solidarité auprès des plus exclus. Au-delà, il s'agit de faire respecter la loi, par exemple, la domiciliation pour pouvoir bénéficier d'une adresse postale qui permet à toute personne sans domicile personnel ou stable d'accéder à ses droits, mais aussi d'engager un plan d'humanisation des accueils de jour pour assurer une dignité de l'accueil et leur répartition équitable sur tous les territoires. ■



### Quelques dates et chiffres clés :

« Ici, on sort de la rue », ce sont :

- **1 atelier collaboratif digital** réunissant près de 80 structures, partageant difficultés et bonnes pratiques
- **11 rencontres régionales thématiques** réunissant au total près de 180 structures et 380 participants
- **1 enquête nationale** sur 58 départements et 136 structures participantes
- **1 semaine d'événements du 13 au 20 octobre partout en France** qui a mobilisé près de 90 structures sur une centaine d'événements (portes ouvertes, repas festifs, projections de films, représentations théâtrales, braderies...)
- **Une vingtaine d'actions collectives** dans l'espace public notamment à Toulouse, Marseille, Toulon, Nantes
- **10 ateliers inter-région** réunissant 270 salariés et bénévoles
- **1 colloque national à Paris** avec 450 personnes, salariés des accueils de jour, bénévoles, personnes accueillies

**1<sup>er</sup> février 1954**

**« Mes Amis, au secours,  
un enfant est mort dans la rue  
cette nuit... »**,

abbé Pierre

**14 novembre 2016**

**Nuit du 14 novembre 2016 :  
32 enfants de moins de 3 ans  
et 162 mineurs ont dormi dehors.**

**Mi-novembre, le 115 avait refusé  
350 enfants laissés à la rue  
dans toute la France.**

(Fnars)

**Il y a dix ans, l'abbé Pierre nous quittait.** Personnalité préférée des Français dans les années 2000, il avait réussi à entretenir l'élan de solidarité auquel il avait donné naissance en 1954. Si « la voix des sans-voix » s'est éteinte, la « guerre à la misère » s'est toujours poursuivie. Citoyens, Collectifs, associations... depuis 2007, la relève n'a pas faibli, comme autant d'échos de son Appel.

**Au nom de**

# L'ABBÉ PIERRE

« On nous aide beaucoup et comme ça, on a une vie presque normale. 6 ans après avoir fui l'Arménie, je ne manque de rien ici et mes enfants sont à l'abri. » Père de 3 enfants, V. vit à Rodez dans un appartement avec sa famille et ses parents. Après avoir vécu deux ans en foyer dans 7 m<sup>2</sup>, la route de l'exil l'a mené avec les siens jusqu'à l'association « Jamais sans Toit », en 2015. Depuis, ses 3 enfants sont scolarisés, lui et sa femme sont bénévoles à plein temps. Peintre en bâtiment, il a participé à la rénovation de la salle de spectacle locale et refait entièrement avec son père le logement qu'ils occupent. « En 2 mois, c'est devenu chez nous. Ici, même si ça n'est pas mon pays, j'ai des amis. Sans amis, on ne peut pas avoir d'espoir. Et je dois donner de l'espoir à ma femme et mes enfants. » Monsieur V. relève ce défi au quotidien grâce aux bénévoles de l'association qui l'accompagnent, tout comme les 15 autres familles étrangères installées dans les villes alentour. Ils sont environ 400 à apporter leur soutien financier à l'association et parmi eux, une centaine donne également du temps. « Notre idée est simple. On ne peut pas laisser des familles sur le bord de la route et le 115 n'est pas une solution pérenne. Il faut

pouvoir se poser pour reconstruire sa vie », explique Claude Ollive, l'un des animateurs de « Jamais sans Toit ». Depuis 2 ans, les dons permettent à cette petite association de louer à des prix très abordables, des logements que lui proposent particuliers, associations, mairies et paroisses. Loyer, charges, transport... il faut environ 800 euros/mois pour accompagner une famille avec 3 enfants. À Marcillac, Decazeville ou Espalion, ■■■



➡ Garder espoir et se tourner vers l'avenir, même si celui-ci reste incertain.



➔ « La fermette de l'abbé Pierre », inaugurée le 17 octobre 2016, journée mondiale du refus de la misère.

■ l'association a prouvé que l'équation était possible et la Fondation apporte son soutien. « On a montré qu'on était rigoureux dans notre gestion et que nous étions motivés. Avant chaque installation, nous constituons une équipe qui accompagne, c'est primordial. » Des groupes de travail sont constitués pour entourer au mieux les familles. « Cela nous implique beaucoup. Il faut réfléchir à la façon

dont on leur parle, les conseiller pour gérer un logement, un budget. Et ne pas les laisser dans l'assistanat, les aider à s'impliquer dans la vie locale. »

### Vivre ensemble

Zoé, bénévole de la première heure, passe presque chaque jour rendre visite à E., une jeune maman russe de 3 enfants qui pourrait être sa fille. La famille vit à Nuces, tout près de Rodez, dans un logement rénové entièrement : « Ils ont fait tous les travaux et le jardin est cultivé, il y a même un poulailler maintenant. Ils m'apportent énormément, ils sont presque devenus ma famille. Il faut vivre de tels échanges ! » En toute confiance, E. prend la parole à son tour : « Je me suis occupée d'un vieux monsieur de 95 ans pendant 7 mois, j'ai fait la cuisine, le ménage... sa fille, très reconnaissante m'a donné du travail », avoue-t-elle discrètement.

« À chaque fois, nous cherchons à favoriser le dialogue et non pas le repli sur soi. » Aujourd'hui, l'entraide aux familles est devenue une réalité partagée bien au-delà des membres de l'association. « Des élans de toutes sortes viennent de tous bords. Mairies ou citoyens, nous avons toutes les étiquettes ! » De la signature des baux jusqu'à l'apprentissage de la langue, la solidarité



### Loi SRU en danger

Le Sénat est revenu en octobre sur l'objectif de 25 % de la loi SRU dans la nouvelle version du projet de loi Égalité et Citoyenneté, il prévoit que les communes concernées devront disposer simplement de 15 à 25 % de logements sociaux.

### La politique d'hébergement et d'accès au logement en 2015

103 866 places d'hébergement  
(28 890 places généralistes, 42 359 en centres d'hébergement et de réinsertion sociale,  
37 000 nuitées hôtelières en moyenne chaque jour.

(ministère du Logement).



© Sébi / Codefroy



tisse sa toile aveyronnaise sans que la puissance publique n'intervienne. Il y a une raison à cela : « *Nous ne sommes pas dans le laissez-faire mais dans le "faire avec" responsable* » ajoute Claude Ollive (photo ci-dessus). Plus au sud, dans les quartiers aujourd'hui huppés de Marseille, une bâtisse du XVIII<sup>e</sup> siècle accueille depuis le 17 octobre dernier quelques compagnons Emmaüs et bientôt 2 familles réfugiées de guerre. Dans cette ville de migrations vieille de 2 600 ans, où les extrémismes grandissent, le combat de l'Abbé se poursuit : « *Nous avons restauré la fermette pour loger ceux qui souffrent. Nous voulons accueillir sans condition, comme il le faisait. Nous avons une assistante sociale à temps plein sur la communauté et un psychologue chaque lundi. On peut donc faire du soutien psychologique pour les personnes*

➔ **L'action du Collectif des Associations unies contre la dégradation de la situation des sans-abri, en juin 2014, le long du canal Saint Martin, lieu symbolique du mouvement des Enfants de Don Quichotte.**

1. Voir aussi « *Trèbes Entraide* » en page 6

2. *Collectif des Associations Unies pour une nouvelle politique publique du logement des personnes sans abri et mal logées.*

*traumatisées qui ont tout perdu en fuyant la guerre* », précise Kamel Fassatoui, l'un des 4 responsables de la communauté de Pointe Rouge. « *La fermette, c'est aussi une chance pour nous de faire évoluer l'accueil. Depuis 7 ans, nous avons des femmes, et bientôt nous aurons 2 familles. Les parents auront le statut de compagnons et travailleront avec nous.* » Rénover des logements vacants ou décatis quand trop peu se construisent; rendre service et donner du sens à la vie quand l'administration a tout bloqué... Les initiatives se multiplient<sup>1</sup> et le plus souvent, quelques bonnes volontés suffisent pour que la solidarité se propage.

### Priorité politique

L'année du décès de l'abbé Pierre, Augustin Legrand, dénonçait le scandale des personnes à la rue à sa manière, en installant 250 tentes sur les quais de la Seine. Dans la foulée, il crée l'association « Les Enfants du Canal » pour assurer l'hébergement et le logement de sans-domicile installés au canal Saint-Martin. Il rencontre aussi les principales associations pour fédérer les forces qui luttent contre l'exclusion. « *Il a initié la création du Collectif des Associations Unies (CAU)<sup>2</sup>, il a créé une force d'interpellation et de sensibilisation* », note Claude Chaudières, **▶▶▶**



## Dalo : 10 ans après

**100 000 ménages ont été relogés. 60 000 personnes dont la situation est reconnue comme « prioritaire et urgente » sont en attente d'un logement.**

administrateur de l'Uniopss<sup>3</sup>. « Très rapidement, le Gouvernement nous a reçus. Et juste avant la 1<sup>re</sup> nuit solidaire pour le logement organisée en 2008, le Premier ministre nous annonçait la création de la Dihal<sup>4</sup>, instance de concertation entre le Gouvernement et le CAU. » Première requête, l'humanisation des centres d'hébergement d'urgence. Puis l'élaboration d'un plan d'action pour l'hébergement, « Le logement d'abord », pour arrêter le va-et-vient des personnes d'un dispositif à l'autre. « Nous avons eu 5 ministres du Logement, et avec chacun, le Collectif a mené des actions et porté un discours politique. »

Dès 2010, le Collectif regroupe 34 associations, il rencontre les ministres ou administrations en charge du logement, il est aujourd'hui régulièrement auditionné au Parlement, notamment sur le budget du logement. Ces derniers mois, le Collectif a beaucoup

3. *Union Nationale Interfédérale des œuvres et Organismes Privés non lucratifs Sanitaires et Sociaux*

4. *Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement.*

➔ Février 2015, 3<sup>e</sup> Nuit solidaire organisée par le Collectif des Associations unies, Place de la République, à Paris.

œuvré pour faire entendre la voix de tous les sans-voix: « le débat qui animé notre pays autour des réfugiés ne doit pas conduire à opposer les publics: migrants et sans domicile ne doivent plus être contraints de vivre à la rue et impérativement se voir proposer des solutions dignes », rappelle Florent Gueguen, co-porte parole du collectif avec la Fondation Abbé Pierre et directeur général de la FNARS (Fédération des acteurs de la solidarité).

Pour conforter son combat, dans le cadre de la campagne présidentielle, le CAU s'est allié en janvier 2016 au Collectif « Alerte ». De fait, le chantier reste important quand on voit que près de 10 ans après le vote de la loi Dalo, 60 000 personnes reconnues prioritaires ne sont pas relogées. « Dans 14 départements les plus concernés par le Dalo, le taux de décision favorable a chuté de 8 % entre 2013 et 2015. L'accès aux droits est effectivement devenu plus restrictif », note Marie-Arlette Carlotti, Présidente du comité de suivi Dalo.

Malgré ce plaidoyer associatif, les avancées législatives restent rares et fragiles. 3,8 millions de personnes souffrent encore de mal-logement et la pénurie de logements accessibles dans notre pays, 6<sup>e</sup> puissance mondiale, est indéniable. Si l'Appel de l'abbé Pierre reste dramatiquement d'actualité, chaque réponse humaine qui lui est apportée constitue aujourd'hui le plus bel hommage. ■



## La parole à Karin Viard

# « Sans logement, comment survivre ? »

Karin Viard, actrice française engagée, a bien voulu répondre à nos questions et nous faire partager sa vision de la société actuelle.

### L'abbé Pierre nous a quittés il y a 10 ans. Que représentait-il pour vous ?

J'ai été élevée par mes grands-parents et l'Abbé a été une figure identifiée dès mon plus jeune âge. C'était un homme inscrit dans la société et pas du tout enfermé dans son statut d'homme d'église ! J'aimais beaucoup son attitude. J'aime les gens qui s'engagent et c'était un homme d'engagement. Il se servait de ses convictions pour agir en faveur des humains, de tous les humains. Son discours était tout le contraire d'un discours « convenu », c'était un homme d'actes, de combats.

### Quels sont les combats sur lesquels s'engager aujourd'hui ?

Ils sont tellement nombreux ! Mais j'en vois un prioritaire : l'école<sup>1</sup>. Ce n'est pas possible de laisser des enfants sur le côté, sans éducation, sans culture, parce qu'ils sont pauvres ou qu'ils viennent de familles défavorisées. L'éducation, c'est le pilier de la société. Quant au logement, cela devrait être un droit pour tous. Quand on n'a pas de logement, comment survivre ? C'est inimaginable pour moi... Se sortir d'une situation de mal-logement, c'est énorme, c'est colossal ! C'est dans ces moments-là qu'il faut être aidé car on ne peut pas y arriver seul.

À mon avis, si l'on veut réduire les situations d'exclusion, il faut pouvoir les repérer dès leur apparition : les femmes battues, l'éclatement familial,



**Notre société est de plus en plus radicale, elle éjecte de plus en plus de monde.**

les addictions, l'homosexualité... Il faut être vigilant, il y en a tant !

Notre société est de plus en plus radicale, elle éjecte de plus en plus de monde. La qualité la plus importante à avoir aujourd'hui, c'est la capacité d'adaptation. Les problèmes économiques et sociaux auxquels nous sommes confrontés sont de plus en plus vastes et complexes : la mondialisation, la main-d'œuvre à bas coûts, les flux migratoires... un État, même puissant, peut-il lutter seul contre tout ça ? Je n'en suis pas certaine. Il faut donc agir à notre niveau et la première chose à faire, c'est regarder son voisin et se poser la question : a-t-il besoin de moi ?

### Une solidarité de cœur et de proximité, donc ?

Oui, absolument ! Il faut avoir le courage, à notre niveau, partout, de briser le silence et la solitude. Il ne faut pas



© Patrick Swirc

faire semblant, encore moins ignorer ceux qui nous entourent. L'entraide est une solution. Nous ne devons pas rester passifs. Pour le logement, qui est un droit essentiel, c'est la même chose, même si l'État doit agir de son côté, bien sûr.

Je suis convaincue d'une chose : la vie ne nous doit rien. Qui que nous soyons, nous devons aller chercher des solutions pour nous et pour ceux qui souffrent. Et il faut aller les chercher ensemble. À eux et à nous d'avoir ce courage-là. ■

**1. Ndlr : en 2013, à Paris, 10 % des enfants de 6 à 12 ans sans logement (hébergés en Chrs, Chu ou Cada) étaient déscolarisés, selon le Samu social.**

**Version papier  
ou version Internet?**

*Je reçois votre journal imprimé «Et les autres?» et je reçois également votre lettre d'informations mensuelle envoyée par mail. Est-ce bien normal, cela ne fait-il pas «double emploi»?*

Vous recevez par courrier le journal trimestriel de la Fondation et chaque mois, vous pouvez également être destinataire de notre newsletter par email. Ces deux supports d'information sont complémentaires. Dans le journal trimestriel, vous retrouvez notamment un dossier qui approfondit une problématique de mal-logement, des interviews de personnalités de la société civile, des actions menées un peu partout en France ou à l'international par la Fondation et enfin une page «historique» qui retrace les moments forts du combat de l'abbé Pierre à ses côtés. La newsletter mensuelle ou lettre d'informations, met quant à elle l'accent sur les temps forts de la Fondation au cours du mois écoulé (réalisation de logements, événements, entraide...). Elle met également en

avant un chiffre-clé lié au mal-logement et un reportage vidéo.

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter, vous pouvez vous abonner en ligne directement sur le site de la Fondation:

[www.fondation-abbe-pierre.fr](http://www.fondation-abbe-pierre.fr)

Vous pouvez également y retrouver tous les numéros du journal *Et les autres?* en PDF dans la rubrique « nos publications ».

**Un don facilité et sécurisé**

*Sur certains sites, on me reconnaît dans le formulaire quand je fais mes dons, mon identité est mémorisée. Est-ce dangereux? Je m'étonne que cela ne soit pas le cas sur le site de la Fondation.*

Effectivement, de plus en plus de sites procèdent à la reconnaissance de leurs donateurs, ce qui facilite leur connexion et rend leur démarche de don plus facile. De nombreux donateurs sont en effet satisfaits de ne pas avoir à ressaisir toutes leurs coordonnées à chaque nouveau don en ligne. Il s'agit d'une reconnaissance par « cookie », personne n'est pisté par ce

mécanisme. Notre nouveau formulaire de don en ligne permet cela depuis le mois d'octobre dernier. Ne vous inquiétez pas, la sécurité des données et des transmissions est optimale. Autre intérêt de ce nouveau formulaire de la Fondation, vous pouvez désormais aussi donner depuis votre tablette ou votre smartphone, en toute confiance. N'hésitez pas à vous connecter à: [don.fondationabbepierre.org](http://don.fondationabbepierre.org)

**Le père Noël a 7 ans,  
la Fondation l'a rencontré...**

*Une maman nous a écrit récemment pour nous raconter que sa fille de 7 ans a eu la réaction suivante: « Si le père Noël n'existe pas, alors les enfants qui dorment à la rue n'ont pas de cadeau comme les autres enfants... »*

La fillette a donc demandé à ses proches de penser à faire des dons à la Fondation, à l'occasion de son anniversaire, pour les enfants qui n'ont pas la chance, comme elle, de recevoir des cadeaux à Noël ou à leur anniversaire, pour que les enfants puissent en avoir.



**Bon de soutien et d'abonnement**

A renvoyer à Fondation Abbé Pierre. 3-5, rue de Romainville, BP 300, 75921 Paris cedex 19

**Oui, je décide de m'abonner** au journal trimestriel de la Fondation Abbé Pierre: « **et les autres?** ». 4 € pour 4 numéros par an. Pour connaître ses actions, ses enjeux et ses résultats.

**Oui, je soutiens la Fondation Abbé Pierre par un don de:** ..... €

M<sup>me</sup>                       M<sup>lle</sup>                       M.

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

Ville: ..... Code postal: .....

J'accepte de recevoir des informations à mon adresse e-mail:

..... @ .....

Règlement:  chèque bancaire                       chèque postal  
**libellé à l'ordre de la Fondation Abbé Pierre**

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de suppression et de rectification aux données personnelles vous concernant en vous adressant à notre fondation. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres sociétés ou organismes. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de cocher cette case:

## La Fondation réagit

**Les pauvres ont toujours tort. Leur voix ne porte pas, ils n'ont pas de réseau, ne peuvent pas toujours voter (faute de domiciliation) ou ne le souhaitent plus, découragés d'être trop souvent les oubliés des programmes électoraux. Les pauvres, hélas, sont même parfois considérés comme responsables de leur dénuement, par certains qui croient encore qu'il n'y a qu'à faire preuve d'un peu de bonne volonté pour trouver un travail ou a minima de quoi survivre.**

C'est peut-être portés par de tels principes que des élus locaux ont décidé d'amputer certaines aides sociales sous couvert de rigueur budgétaire. Le budget des subventions destinées à l'hébergement d'urgence, supprimé en intégralité dans le Bas-Rhin (dans un département où les deux tiers des appels au 115 n'aboutissent pas), signe une tendance qu'on retrouve ailleurs.

# « Les pauvres ont toujours tort »

Bien sûr, il est essentiel que l'entretien des collèges soit assuré en temps et en heure ; bien sûr, il est essentiel que les routes départementales soient maintenues en état en toutes saisons ; bien sûr, il est essentiel de soutenir ce qui concourt à l'éducation et la culture. Mais les choix doivent-ils exclure les plus exclus, encore et toujours, et rayer d'un trait des frontons de nos mairies la « fraternité » qui n'y aurait plus sa place ?

Que l'on soit bien clair : la Fondation Abbé Pierre ne conteste pas telle ou telle ligne budgétaire nécessaire au fonctionnement d'une collectivité. Mais à l'heure des grands arbitrages, doit-on supprimer à des enfants le droit de vivre au chaud, de manger à leur faim ou d'être préservés de risques sanitaires graves au profit de telle ou telle dépense d'une collectivité ? Nous pensons que non et nous invitons tous ces élus locaux qui, au cœur de l'hiver, élaguent des lignes budgétaires à faire preuve de retenue et de responsabilité... ■



## Plan Grand Froid 2017

À la demande d'Emmanuelle Cosse, ministre du Logement, les préfets ont commencé à lancer fin octobre les préparatifs du plan national Grand Froid.

Les capacités d'accueil et d'hébergement devraient être augmentées dès la baisse de la température et le Plan d'action renforcé pour les sans-abri (PARSA) déployé. Au total, plus de 16 000 centres d'accueil seraient ainsi prêts à fonctionner. À nouveau, la Fondation Abbé Pierre demande que les personnes à la rue soient hébergées dans des conditions dignes et que les places ouvertes ou les solutions de logement proposées soient pérennisées afin de mettre un terme à la « politique du thermomètre ». ■

### Publication

**Le 29 novembre, Christophe Robert, délégué général de la Fondation, remettait à la ministre du Logement, Emmanuelle Cosse, son rapport sur la mobilisation du parc privé à des fins sociales.**

Pendant près d'un an, des représentants associatifs, des professionnels de l'immobilier, des bailleurs sociaux, des représentants de l'État ainsi que des experts se sont réunis sur ce chantier déterminant que la Fondation appelle de ses vœux depuis 2012.

Pour découvrir la synthèse du rapport : [www.fondation-abbepierre.fr](http://www.fondation-abbepierre.fr)

## Expulsions : éviter le drame, c'est possible

Alors que les expulsions locatives ont augmenté de 24 % cette année, il y a parmi les moyens qui permettent d'éviter le pire, la plateforme « Allô prévention expulsion ». Depuis 7 ans, des bénévoles répondent aux appels au : 0810 001 505.

Mais ce n'est pas tout... Autre numéro vert gratuit, « SOS Loyers Impayés », au 0805 160 075. Mis en place par l'Agence nationale pour l'information sur le logement (ANIL) en 2010, ce service départemental est destiné aux propriétaires et locataires qui doivent résoudre des litiges de loyers impayés. Enfin, autre service départemental, la CCAPEX, la Commission des Actions de Prévention des Expulsions Locatives, peut aussi être saisie à tout moment par le bailleur, le locataire, la CAF, le préfet, etc. ■



## La fin de la jungle de Calais

Le 3 novembre dernier, la jungle de Calais avait disparu. L'évacuation des quelque 6 000 migrants en car s'est déroulée pendant une semaine, sous la surveillance de 1 250 policiers. Les migrants ont été conduits dans 450 Centres d'accueil et d'orientation (CAO) répartis sur tout le territoire. Chaque CAO accueille une vingtaine de migrants. Les 1 600 mineurs isolés de la jungle ont été orientés vers des centres

spécialisés où ils doivent rencontrer des personnels du ministère de l'Intérieur britannique, afin d'évaluer les possibilités de rejoindre leur famille en Angleterre. Fin 2016, la majorité d'entre eux était encore sans solution. Au-delà de la fin de la jungle, la Fondation reste très vigilante aux conditions d'accueil des migrants et demande qu'un Plan national qui garantisse la dignité de l'accueil et le respect des droits des personnes, voit rapidement le jour. ■

**Point de vue**

# « Le coût du mal-logement est énorme »

**Pierre Madec** est économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) depuis 2012.



© D.R.

## Comment favoriser l'accès au logement des plus modestes ?

La politique du logement doit fonctionner sur ses deux pieds. D'un côté, les aides à la pierre doivent favoriser le développement d'une offre suffisante de logements abordables. De l'autre, les aides à la personne doivent subventionner suffisamment les ménages modestes dans leurs dépenses en logement. Depuis 20 ans, ces objectifs ne sont pas remplis et le déficit en logements abordables est aujourd'hui criant. De même, si l'État a soutenu les locataires massivement toutes ces années, notamment avec les APL, cela n'a pas été suffisant pour contenir la hausse des taux d'effort. Les parcs locatifs sociaux et privés sont engorgés et le parcours résidentiel de nombreux ménages est bloqué. Les listes d'attente s'allongent dans le parc social et les écarts de loyers dans le parc privé empêchent la mobilité des ménages modestes et l'entrée des nouveaux ménages. La contrainte budgétaire s'accroît et au milieu les plus fragiles, les ménages prioritaires Dalo et les jeunes sont exclus du logement et sans solution.

## Il faut donc augmenter les aides à la pierre et à la personne ?

C'est un peu plus compliqué que cela. Une meilleure redistribution des aides à la pierre destinées aux producteurs de logement qui représentent environ 20 milliards d'euros est possible afin de favoriser vraiment le logement

une réelle baisse du taux d'effort chez les ménages modestes. Selon les estimations, cela nécessiterait un effort supplémentaire d'un milliard d'euros afin de régler les situations les plus dures. Rapporté au budget de la politique du logement, 40 milliards d'euros par an, cet effort est soutenable.



## « Nous avons mis en évidence l'impact des situations de mal-logement sur la réussite scolaire, l'insertion dans l'emploi et l'état de santé »

abordable, surtout en zone tendue. Il faut parallèlement développer dans ces mêmes zones une politique fiscale incitative pour augmenter l'offre. Concernant les APL qui sont les aides les plus redistributives de notre système socio-fiscal, il faut les renforcer. Pour leur rendre leur pleine efficacité, il n'y a d'autre choix à court terme que de les augmenter afin de permettre

## Les conséquences du mal-logement sont-elles appréciées ?

L'an dernier, nous nous sommes penchés sur le coût économique et social du mal-logement. Outre les coûts directs importants (hébergement d'urgence, nuitées d'hôtel...) chiffrés à plus d'un milliard d'euros annuels, nous avons mis en évidence l'impact des situations de mal-logement sur la réussite scolaire, l'insertion dans l'emploi et l'état de santé. À titre d'exemple, nous avons souligné que la suroccupation augmentait de 40 % la probabilité pour un élève d'être en retard scolaire (de redoubler au moins une fois). La précarité énergétique augmente quant à elle de 50 % le risque de se déclarer en état de santé dégradé. ■

**FFTB :**  
une nouvelle convention

**Signée le 30 juin à l'occasion des 80 ans de la Fédération Française des Tuiles et Briques (FFTB), cette convention permettra un important don de tuiles et briques en 2017 utilisé pour la construction de 25 logements locatifs très sociaux près de la future ZAC de la fraternité de Montreuil (93), dans le cadre du programme « Toits d'abord ».**

**« Titres restaurant solidaires », c'est parti**

**Depuis 5 ans, de nombreux salariés se mobilisent chaque année pour l'opération « Titres restaurant solidaires » en collectant au sein de leur entreprise des titres restaurant. Ces dons permettent de financer les missions de la Fondation auprès des personnes les plus démunies. L'année dernière, la Fondation a mené quelque 900 actions sur tout le territoire. Pour donner, il vous suffit d'écrire « Fondation Abbé Pierre » sur chaque titre que vous que vous nos destinez et de le/les renvoyer dans une enveloppe, sans l'affranchir, à : Fondation Abbé Pierre – LIBRE RÉPONSE 18115 – 75919 Paris cedex 19 Vous pouvez également aller sur le site : <http://www.fondation-abbé-pierre.fr/nous-soutenir/titres-restaurant-solidaires>.**

## L'engagement du Fonds « POUR EUX »



**L**e Fonds de dotation « POUR EUX » apporte son soutien financier aux Pensions de famille de la Fondation depuis 2012. Après la création de la Pension de famille de Strasbourg et l'extension de celle d'Angers, ces généreux mécènes privés ont décidé d'appuyer la rénovation de la Pension de famille de Laval à hauteur de 30 000 €. Les travaux en cours portent sur l'aménagement de deux studios dans les combles du site principal pour y loger deux résidents, l'agrandissement de la salle de vie et la création d'une pièce d'accueil. Ces nouveaux espaces de vie vont permettre d'accueillir les résidents dans de meilleures conditions et d'améliorer le fonctionnement de la Pension de famille. ■

## Un t-shirt en hommage à l'abbé Pierre !

**B**rav était l'une des têtes d'affiche du concert « Abbé Road#3 » à la Cigale. Très investi dans le combat de la Fondation, Brav n'hésite pas à apporter son soutien et son aide. S'il était présent pour interpréter ses morceaux sur la scène de la Cigale, il ne souhaitait pas venir les mains vides. Pour remercier la Fondation de l'avoir convié, Brav a créé des t-shirts à l'effigie de l'abbé Pierre car, pour la petite anecdote, il est né le même jour que lui. Depuis la date anniversaire, il a mis en vente ses t-shirts et offert tous les bénéfices à la Fondation. Sur la scène de la Cigale, il a remis un chèque de plus de 5 500 euros à Christophe Robert, délégué général. Un beau cadeau qui permettra de financer les projets dont les personnes mal logées seront les

premières bénéficiaires. Son geste est également lié à son parcours de vie, il nous a confié : *« Je suis un enfant issu d'un quartier populaire mais j'ai bénéficié toute mon enfance, ainsi que mes parents, de nombreuses aides venues d'associations, dont la Fondation Abbé Pierre ».* ■



## IKEA : « mieux vivre ensemble »

**«** Grâce à IKEA, nous avons pu réfléchir tous ensemble au projet d'aménagement de notre nouvel espace collectif. Nous sommes allés choisir nos meubles, nous en avons discuté les uns avec les autres... c'est un renouveau pour un mieux vivre ensemble ». Deux résidents de la Pension de famille « Les Toits Bleus », à Saint-Mars-la-Jaille (Loire Atlantique), témoignent de l'importance du partenariat de la Fondation avec IKEA France. Depuis plus de 10 ans, l'enseigne soutient activement le réseau des Boutiques Solidarité et Pensions de famille de la Fondation. En 2016, elle a fait don de mobilier neuf à hauteur de 180 000 € pour 19 lieux d'accueil et a également apporté un soutien financier de 86 620 €. ■



# Reconstruire un logement, c'est reconstruire une vie.

**R**econnue d'utilité publique et membre du comité de la charte du don en confiance, la Fondation Abbé Pierre est non partisane et indépendante. Elle ne peut agir qu'avec l'aide de ses donateurs.

20 % de votre revenu. Quelle que soit votre situation, quel que soit le montant de votre don, merci ! Face à la misère et l'exclusion, chaque don compte et fait la différence.

Si vous êtes imposable, 75 % du montant de vos dons sont déductibles de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 530 €. Au-delà, la réduction est de 66 % dans la limite de

**Donnez sur [www.don.fondationabbepierre.org](http://www.don.fondationabbepierre.org) ou renvoyez ce bon de soutien avec votre chèque à : Fondation Abbé Pierre. 3-5, rue de Romainville, BP 300, 75921 Paris cedex 19**

## BON DE SOUTIEN

**Oui, j'aide la Fondation Abbé Pierre** à agir pour le logement des défavorisés.

**Je fais un don de :** ..... € Chèque à l'ordre de: Fondation Abbé Pierre.



Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone (facultatif) : .....

J'accepte de recevoir des informations à mon adresse email : ..... @ .....

Vos coordonnées restent confidentielles, elles sont utiles pour la gestion de votre don et de votre reçu fiscal. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous disposez, en vous adressant au siège de la Fondation, d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez recevoir des courriers d'autres associations ou organismes partenaires, sauf si vous vous y opposez en cochant cette case:

*Il était une fois...*

## Le confident de l'abbé Pierre, Jean-Marie Viennet

Il fut parmi l'un des plus proches de l'abbé Pierre et son confesseur pendant ses dernières années.

« L'abbé Pierre faisait partie des quelques personnes qui sont « habitées » par une force – je dirais pour ma part l'Esprit – qui les guide tout au long de leur vie et qui s'illustre dans leur engagement.

J'ai rencontré l'abbé Pierre à Charenton, en 1981. Je ne l'avais jamais vu auparavant et comme tout le monde, j'avais un peu entendu parler de l'hiver 54. Je suis allé lui porter une lettre. Il m'a ouvert la porte et comme nous étions prêtres tous les deux, nous avons discuté. Il m'a alors confié qu'on venait de lui diagnostiquer un début de maladie de Parkinson. Puis il m'a dit : « Tu es en bonne santé, toi, veux-tu travailler à mes côtés ? » J'ai répondu « oui ». Il s'est levé, est allé vers la fenêtre et m'a dit : « Voilà Paris, c'est le monde à aimer ! ».

Pour l'Abbé, cette force s'exprimait dans son engagement entier et total. Elle s'illustrait dans le regard et l'attention portés aux plus pauvres. « Servir premier le plus souffrant », c'était cela.

Pendant plus de 20 ans, j'ai partagé cette expérience radicale, inconditionnelle, qui le rendait proche du plus petit, du plus faible.



« Pendant plus de 20 ans, j'ai partagé cette expérience radicale, inconditionnelle, qui le rendait proche du plus petit, du plus faible. »

Malgré sa santé fragile, c'est ce moteur-là qui l'a animé et l'a fait tenir dans les situations les plus extrêmes. Au cours des conversations que nous avons partagées, il m'a souvent dit : « Jean-Marie, j'arrête. » Et à chaque fois, il repartait au combat. Combattre pour faire disparaître la misère, c'était la mission qu'il avait reçue.

Malgré le poids des questions qu'il se posait et des événements qu'il vivait, pour lui, avec l'Amour, tout était possible. C'est d'ailleurs le thème de la lecture qu'il m'avait demandé de lire à ses obsèques, à Esteville, en Normandie. Tout s'est déroulé comme il le souhaitait lors de son départ pour ses « grandes vacances ». Il est parti confiant et apaisé. » ■